

ment adopté par les administrations publiques, le monde officiel et tous les voyageurs.

Cette erreur n'aurait pas eu lieu si les notaires du moyen-âge et les savants modernes eussent fait attention au texte des anciens cartulaires et des archives où la vallée de l'Huille est latinisée *vallis aciculæ, in monte acuu*. Ce mot *acicula*, synonyme d'*acula* de la racine *acus*, devenu *oullie* par déformation, signifie *aiguille*. Les paysannes ne connaissent pas d'autre nom pour désigner l'objet usuel qui leur sert à tricoter leurs bas et à rapsoder les culottes de leurs marmots; de même qu'il est devenu chez les bouviers l'*ouillon* (aiguillon) avec lequel ils stimulent la marche de leurs bœufs, précieux compagnons de leurs rudes occupations; il signifie aussi, par extension, une pyramide, un pic, un rocher pointu.

Mais comment *oullie* et *aiguille* dérivent-elles d'*acicula*? Par un mécanisme fort simple et fréquent dans les origines des langues romane et française. Supprimez le premier *c* d'*acicula* et adoucissez le second, vous aurez l'*agula* des patois issus du romain et l'*aiguille* française; supprimez-les tous deux, ce mot deviendra *aiula*, modifié en notre patois *oullie*; absolument comme *aqua* est devenu *aigue*, puis *cau*.

La connaissance des lieux est indispensable à quiconque s'occupe d'étymologie; la disposition physique de la contrée, son aspect pittoresque et diverses circonstances extérieures expliquent souvent leur dénomination et contribuent à dissiper bien des erreurs. En effet, pénétrez dans la vallée en question, quel est l'objet qui frappe tout d'abord votre vue? un immense rocher en forme d'aiguille qui se dresse au centre de la localité et domine les alentours. Il est donc rationnel de penser que les premiers habitants du pays aient imposé à cette vallée le nom caractéristique de vallée de l'*Oullie*, de vallée de l'*Aiguille*, réminiscence de *vallis aciculæ*.

Dans les contrées montagneuses de notre bassin du